

LE GROUPE CM5-CIC EN 2009

Croissance européenne et solidité financière au service des sociétaires et clients

Durant un exercice marqué par un tassement de la demande de financements, une normalisation des marchés financiers et une montée des risques de crédits, le groupe CM5-CIC¹, à l'écoute des besoins de ses sociétaires et clients et fort de leur confiance renouvelée, a continué à les accompagner. En dépit du contexte, il a enregistré une activité soutenue et a dégagé un résultat net comptable de 1 435 millions d'euros.

Une dimension élargie

Le groupe CM5-CIC a conforté l'élargissement de son périmètre avec l'adhésion de la Fédération du Crédit Mutuel Midi-Atlantique (Toulouse) et l'intégration de Targobank (ex-Citibank Allemagne), du groupe Cofidis et de CIC Iberbanco (ex-Banco Popular France), tout en développant son modèle de banque-assurance.

L'ensemble, dont l'activité de banque de détail constitue le cœur de métier, a poursuivi l'amélioration de la qualité et l'extension de son réseau qui, en augmentation de 62 points de vente (à périmètre constant), atteint 3 939 Caisses et agences. En outre, la mobilisation de ses collaborateurs a permis de servir au mieux la clientèle de particuliers, de professionnels, d'entreprises et d'associations ; le groupe est banquier de plus d'une entreprise sur trois.

Une activité soutenue

Le dynamisme du réseau et sa proximité comme la qualité de son offre commerciale ont assuré :

– un accroissement net de 412 100 nouveaux clients (hors apport de Cofidis) pour un total de 15,5 millions, le groupe Cofidis apportant 3,5 millions de clients ;

¹ CM5 est composé des Fédérations du Crédit Mutuel Centre Est Europe (Strasbourg), du Sud-Est (Lyon), Ile-de-France, Savoie-Mont Blanc (Annecy) et Midi-Atlantique (Toulouse).

– une hausse des crédits à la clientèle de 10,2 milliards d’euros en tenant compte de l’apport du groupe Cofidis (7,8 milliards) ; ce qui porte l’encours total à 225,2 milliards ;

– une augmentation de 44,9 milliards (+ 12,5 %) de l’épargne gérée et conservée pour un encours total de 403,8 milliards ;

– un gain de 1 305 600 contrats d’assurance portant le stock à 21,4 millions.

S’appuyant sur sa maîtrise technologique, le groupe a renforcé sa position dans le domaine de la monétique, de la gestion des flux et dans la téléphonie mobile. Il s’ouvre ainsi de nombreuses et nouvelles perspectives générant des revenus et répondant à des attentes des consommateurs.

Résultats

Le **résultat net comptable** atteint 1 435 millions d’euros contre 509 millions en 2008. Le résultat net part du groupe est de 1 194 millions contre 353 en 2008.

Le **produit net bancaire** total croît de 5 795 millions en 2008 à 10 226 millions au 31 décembre 2009 du fait de l’adhésion du Crédit Mutuel Midi-Atlantique et des acquisitions de Cofidis et de Targobank. Un quart est réalisé à l’international.

Le coût du risque s’élève à 1 987 millions au 31 décembre 2009 contre 1 064 millions en 2008.

De ce fait, le coût du risque rapporté aux encours de crédits augmente à 0,75 %. Le ratio de couverture des créances douteuses est de 63 % au 31 décembre 2009.

Les capitaux propres atteignent 23,5 milliards.

Le **ratio européen de solvabilité tier one** s’établit à 10,3 % au 31 décembre 2009 (plafonné Bâle 1) et 10,5 % (règles Bâle 2) et les fonds propres prudentiels tier one à 17,9 milliards d’euros.

Le groupe est noté A+ par Standard & Poor’s, Aa3 par Moody’s et AA- par Fitch.

• La banque de détail

En 2009, le groupe CM5-CIC est resté à l’écoute de ses clients particuliers, professionnels, entreprises et associations.

Dans les réseaux bancaires, les crédits, à 165 milliards d’euros, affichent une bonne résistance avec une hausse de l’encours de 2 % par rapport à 2008, portés par le crédit à l’habitat (+ 3 %) et les crédits d’investissement (+ 5 %).

De même, les dépôts, à 105,4 milliards, enregistrent une progression de 9 %. L’encours d’épargne gérée, à 87 milliards, connaît une croissance de 17 %.

Le PNB de la banque de détail s’élève à 7 691 millions contre 4 818 millions (+ 8,3 % à périmètre constant et multiplié par 1,6 du fait des acquisitions) et son résultat avant impôt, en raison de la montée des risques de crédits, à 1 464 millions contre 1 167 millions.

Les frais généraux croissent de 7 % (à périmètre constant) à 4 712 millions. Le coefficient d’exploitation s’améliore de 67,3 % à 61,3 %.

Le coût du risque est de 1 538 millions, en augmentation de 53 % à périmètre constant.

• L'assurance

Le chiffre d'affaires de l'assurance, avec 8,1 milliards d'euros, affiche une progression de 20,3 %, dont 31,9 % pour la partie "vie".

Afin de développer son rayonnement international, le groupe a signé en 2009 des accords de partenariat avec le Royal Automobile Club de Catalogne (103 800 contrats en portefeuille au 31 décembre 2009 et 300 nouveaux contrats par jour) et racheté la compagnie Partners en Belgique.

Fin 2009, l'activité d'assurance du groupe concerne 7,3 millions d'assurés détenant plus de 21,4 millions de contrats. En assurance vie, l'encours géré s'élève à 56,7 milliards (+ 8 %).

Le produit net assurance est de 956 millions en 2009 contre 781 millions en 2008, après rémunération des réseaux de distribution à hauteur de 747 millions (+ 6,7 % par rapport à 2008). Le résultat avant impôt est de 614 millions contre 485 millions.

• La banque de financement et de marché

Le résultat avant impôt s'inscrit à 882 millions d'euros au 31 décembre 2009 contre - 744 millions en 2008, avec un PNB de 1 532 millions contre 26 millions.

Au sein de ce métier, la banque de financement voit croître son résultat avant impôt de 13,7 % à 225 millions et son PNB de 37,4 % à 461 millions.

Les encours de crédits se montent à 18,6 milliards. Le coût du risque passe de 64 millions en 2008 à 158 millions au 31 décembre 2009.

Pour les activités de marché, après une année 2008 fortement marquée par la crise financière et bancaire et la hausse des spreads de crédits, 2009 a connu une normalisation des marchés financiers. En conséquence, le résultat avant impôt évolue de - 942 millions en 2008 à 657 millions au 31 décembre 2009 et le PNB de - 310 millions à 1 072 millions. Le coût du risque en 2009 s'élève à 221 millions contre 465 millions en 2008.

En matière de rémunérations variables des professionnels des marchés, le groupe CM5-CIC respecte strictement les règles du G20. Plus de 50 % des variables sont différés et soumis à malus. Le ratio des rémunérations totales par rapport aux revenus est de 10,4 %.

• La banque privée

Le résultat avant impôt passe de 47 millions d'euros en 2008 à 95 millions au 31 décembre 2009 et le PNB de 427 millions à 397 millions.

Malgré la crise, la performance commerciale est satisfaisante.

• Le capital développement

Dans un environnement économique peu favorable, le métier réalise au 31 décembre 2009 un résultat avant impôt de 21 millions d'euros. Les encours investis se montent à 2 milliards.

Le groupe est présent dans 480 entreprises françaises au travers d'un portefeuille de plus de 2 milliards. Ces investissements sont faits pour aider l'économie et non dans une optique de spéculation puisque 50 % de ces lignes sont détenues plus de 5 ans et 20 % plus de 10 ans.

CM5 (hors CIC, Targobank, Cofidis et CIC Iberbanco)

Depuis le 1^{er} janvier 2009, la Fédération du Crédit Mutuel de Midi-Atlantique — 90 points de vente et 275 000 clients — a rejoint la Caisse fédérale commune aux Fédérations Centre Est Europe (Strasbourg), du Sud-Est (Lyon), Ile-de-France et Savoie-Mont Blanc, formant ainsi le groupe CM5.

Par ailleurs, les Fédérations de Crédit Mutuel Anjou et Océan ont rejoint en mai 2009 l'informatique CM5-CIC.

Le groupe poursuit le renforcement de son réseau qui comptait au 31 décembre, 1 412 points de vente au service de 4 371 500 clients (+ 35 000 à périmètre constant).

2 592 000 sociétaires (165 000 ont rejoint le CM5 en 2009) participent à la vie et au développement de leurs 804 Caisses locales. La qualité de la relation nouée par le groupe avec ses sociétaires et clients est confirmée notamment par la première place obtenue en 2009, pour la deuxième année consécutive, au podium de la relation client BearingPoint/TNS Sofrès, pour le secteur banque.

L'**encours des crédits** à la clientèle passe de 75,6 à 78,3 milliards, compte tenu notamment de l'apport de Midi-Atlantique (3,1 milliards). Les crédits à l'habitat représentent 51 milliards (+ 1,4 %¹), les crédits à la consommation 5 milliards (+ 5,8 %¹).

L'**encours d'épargne** totale augmente de 9 %¹ à 81,4 milliards, dont 51 pour les dépôts comptables (+ 1,4 %¹) se répartissant en 32,2 milliards pour les livrets, PEP et comptes courants, 9,2 pour l'épargne-logement (+ 5,7 %¹) et 9,5 pour les bons et comptes à terme (+ 23,3 %¹). L'encours d'épargne financière bancaire progresse de 31,5 %¹ à 10,7 milliards et l'épargne assurance de 12,3 %¹ à 19,5 milliards.

Perspectives : toujours accompagner clients et sociétaires

Le groupe renforce son réseau en France et dans les pays limitrophes, élargissant son activité et son champ d'action.

La rationalisation des outils techniques et financiers se poursuit.

Disposant de 23,5 milliards d'euros de capitaux propres comptables et TSS, en augmentation de 3 milliards après remboursement à la SPPE du prêt de 1,036 milliard, le groupe CM5-CIC aborde l'avenir avec confiance et détermination.

Il participe activement au financement de l'économie locale, régionale et nationale. En ces moments difficiles, fort de son enracinement et de l'implication de ses équipes d'élus et de salariés, le groupe continue d'affirmer sa différence mutualiste en étant proche de tous ses sociétaires et clients.

Depuis de nombreuses années, même en période de crise, le Crédit Mutuel, "coopérative financière" orientée vers l'individu, la famille, l'activité locale, régionale, nationale, a démontré la robustesse de son modèle qui repose sur la responsabilité à

¹ à périmètre constant.

la base et non sur le profit. Il est différent des autres organismes financiers sur trois points essentiels.

– Sur le plan de **la propriété** : au Crédit Mutuel, les usagers, “sociétaires-clients”, sont tous propriétaires de l’institution en étant détenteurs de parts sociales. Cela concerne plus de 12 millions de personnes. Dans une banque capitaliste, les propriétaires ne sont pas les clients, mais les actionnaires (investisseurs, hedge funds, propriétaires individuels, entreprises, spéculateurs...) qui attendent des dividendes annuels importants. Au Crédit Mutuel, il y a une relation forte entre le sociétaire et le client. C’est donc une association de personnes alors que la banque classique est une association de capitaux.

– Le Crédit Mutuel est aussi différent sur le plan de **la participation aux décisions** car tous les sociétaires-clients peuvent assister aux assemblées générales de l’organisation. Ces sociétaires-clients sont éligibles à des fonctions d’administrateur bénévole (donc libre) de leur Caisse et des autres structures. Dans une banque capitaliste, le client ne participe pas aux assemblées générales des actionnaires, il n’est pas éligible aux fonctions d’administrateur et ce sont les investisseurs actionnaires qui élisent les membres des conseils d’administration sur recommandation des gestionnaires. A l’époque où le capitalisme découvre la notion de contrôle par une “gouvernance indépendante” de la direction salariée, au Crédit Mutuel, la direction est contrôlée par 11 000 élus bénévoles indépendants, et ceci depuis 130 ans. Aucune décision n’est prise sans se poser la question : “que vont dire nos élus bénévoles représentant les sociétaires-clients ?”

– Le troisième point qui différencie le Crédit Mutuel est celui du **partage des résultats**. Les excédents de gestion sont versés aux réserves générales qui ne sont pas partageables entre les sociétaires-clients (loi sur les coopératives de 1947). Une des caractéristiques les plus importantes, c’est que notre coopérative financière est inaliénable, c’est-à-dire qu’elle ne peut ni être vendue, ni faire l’objet d’une OPA. En revanche, elle peut être liquidée par décision des sociétaires. Nous faisons en quelque sorte partie du “patrimoine de la nation”, ce qui nous donne une certaine liberté d’expression et d’action dans un milieu formaté par la pensée unique et qui a dévié dans un capitalisme débridé.

La société en général a évolué et les besoins de nos sociétaires-clients aussi. Le Crédit Mutuel et ses Caisses se sont adaptés et offrent les mêmes produits que les autres banques et compagnies d’assurances. Ceci nous oblige à être aussi bons, sinon meilleurs, que les autres banquiers tout en n’étant pas guidés par le profit — même si nous devons être bons gestionnaires —, mais par une éthique d’un “mieux-être commun”.

Le Crédit Mutuel a démontré depuis 130 ans que son éthique était bonne. En 2009, la crise économique doublée de la crise financière ne l’a pas empêché de continuer son développement et son adaptation tout en ayant un bon ratio de solvabilité (10,3 % en 2009 contre 8,8 % en 2008). L’ensemble des collaborateurs, proches des clients étant donné notre structure décentralisée, sont mobilisés pour mieux les servir et pour relancer l’économie.

Les procédures d’audit sur les comptes consolidés ont été effectuées. Le rapport de certification sera émis après finalisation des procédures complémentaires requises pour la publication du rapport financier annuel.

Groupe CM5-CIC ¹

Chiffres consolidés au 31 décembre 2009

(en millions d'euros)

	2009	2008
Activité		
Total du bilan	434 298	440 559
Crédits à la clientèle, crédit-bail compris ²	225 166	214 931
Capitaux gérés et conservés ²	403 751	358 873
– dont dépôts de la clientèle ²	146 207	127 564
– dont épargne assurance	56 662	52 432
Capitaux propres		
Capitaux propres comptables et TSS (y compris résultat de l'exercice et avant distribution)	23 468	20 145
Effectifs (fin de période)	50 831	45 729
Nombre de points de vente	3 939	3 787
Nombre de clients	15 536 100	11 626 800
Résultats		
Produit net bancaire ³	10 226	5 795
Frais généraux	- 6 052	- 4 387
Résultat brut d'exploitation	4 174	1 409
Coût du risque	- 1 987	- 1 064
Résultat d'exploitation	2 187	344
Gains/pertes nets sur autres actifs et MEE	- 83	37
Résultat avant impôts	2 103	381
Impôt sur le résultat	- 668	127
Résultat net comptable	1 435	509

1. Chiffres consolidés des Caisses de Crédit Mutuel Centre Est Europe (Strasbourg), Sud-Est (Lyon), Ile-de-France, Savoie-Mont Blanc (Annecy) et Midi-Atlantique (Toulouse), de leur Caisse fédérale commune, de la Banque Fédérative du Crédit Mutuel et de ses principales filiales : ACM, BECM, informatique, etc., y compris le CIC, Targobank, Cofidis et CIC Iberbanco.

2. Y compris créances et dettes rattachées ; les émissions de la SFEF ne sont pas prises en compte dans les dépôts de la clientèle.

3. Hors effet des opérations réciproques entre banques et assurances relatives au régime de prévoyance des salariés et aux placements entre assurances et banques.

Groupe CM5 ¹

Chiffres clés au 31 décembre 2009

	2009	2008
Caisses et guichets	1 412	1 308
<i>Centre Est Europe</i>	889	902
<i>Sud-Est</i>	138	133
<i>Ile-de-France</i>	189	171
<i>Savoie-Mont Blanc</i>	65	61
<i>Midi-Atlantique</i>	90	-
<i>BECM</i>	41	41
Clients	4 371 500	4 061 000
Sociétaires	2 592 400	2 377 200
Elus	10 903	9 980
Effectifs	17 726	16 527
Encours d'épargne (en milliards d'euros)	81,4	72,1
Dépôts comptables ³	51,2	46,7
Epargne financière bancaire	10,7	7,9
Epargne financière assurance	19,5	17,4
Encours de crédits (en milliards d'euros)³	78,3	75,6
Habitat	51,0	47,9
Consommation	5,0	4,5
Professionnels	15,5	16,5
Collectivités	2,2	2,2

1. Chiffres consolidés des Caisses de Crédit Mutuel Centre Est Europe (Strasbourg), Sud-Est (Lyon), Ile-de-France, Savoie-Mont Blanc (Annecy) et Midi-Atlantique (Toulouse), de leur Caisse fédérale commune, de la Banque Fédérative du Crédit Mutuel et de ses principales filiales : ACM, BECM, informatique, etc., sauf le CIC, Targobank, Cofidis et CIC Iberbanco.

2. Y compris créances et dettes rattachées ; les émissions de la SFEF ne sont pas prises en compte dans les dépôts de la clientèle.